

Madame
H. Schrieverhoff
Projektverantwortliche SBFI
Einsteinstr. 2
3003 Bern

Kastanienbaum, 27 juillet 2015

Dénomination des titres en anglais pour les diplômes de la formation professionnelle

Madame,

Notre institut IMI est membre de VIHL (Verband Internationale Hotelfachschule Luzern). Notre Président M. Hans Rotz vous a déjà fait part de ses remarques. Je me permets d'y apporter quelques compléments.

1. Il y a en Suisse une quinzaine d'écoles hôtelières et de tourisme anglophones privées. Quasiment toutes offrent de cours qui mènent au diplôme, puis au bachelor, voire au MBA (ou MSc.). La plupart de bachelors ou MBAs sont validés ou reconnus par des universités partenaires anglo-saxonnes. Ce système a largement fait ses preuves, dans le cas de IMI depuis 1997. Si votre intention est de ne plus permettre à ce système d'exister, une opposition résolue en résultera, car cela mettrait en cause l'existence même de nos écoles.
2. Dans votre message vous écrivez que la solution présentée le 16 juin 2015 a rencontré une approbation majoritaire (Die präsentierte Lösung fand mehrheitlich Zustimmung). Cela ne fut certainement pas le cas. Tous les intervenants du public ont été critiques à divers degrés envers la solution présentée. Le fait que seuls 7 ou 8 personnes se soient exprimées ne signifie pas que les 150 autres approuvaient la solution présentée.
3. Prof. Dr. S. Wolter, dans son allocution, a lancé une affirmation qui nous a stupéfait : il a affirmé que, dans tous les pays anglo-saxons même, les bachelors et Masters étaient en nette perte de vitesse, et seraient probablement retirés sous peu. Nous avons posé la question à nos deux

universités partenaires, MMU Manchester Metropolitan University, et OB Oxford Brookes. Toutes deux ont été très surprises, et ont répondu négativement. Prof. Wolter peut-il nous citer ses sources universitaires anglo-saxonnes?

4. Une vingtaine d'employeurs professionnels, en large majorité des chaînes hôtelières internationales, nous visitent deux fois l'an pour recruter les étudiants en phase finale d'études bachelor ou MBA. Cela prouve que les employeurs internationaux, qui recrutent 95% de nos étudiants, sont fermement persuadés que les titres BA et MBA ont une valeur certaine.
5. M. Rudolf Strahm, dans son intervention, a mis le doigt sur un point essentiel : quelle fut la fonction réelle de la réunion du 16 juin? Les décisions essentielles étaient-elles déjà prises?
6. Un des buts affichés de SBFi est de simplifier, clarifier le système actuel, qui souffre de trop nombreuses dénominations. Cependant, Madame Miriam Shergold, de hotelleriesuisse, a fait quelques propositions de dénominations qui, pour le dire poliment, ont eu pour résultat de créer la confusion, et ne feraient, si approuvées, que rendre la « jungle de dénominations » plus impénétrable encore.

Je vous prie de tenir compte de ces quelques remarques. Je suis à votre disposition pour plus amples informations.

Avec mes meilleures salutations.

IMI



Heinz Bürki
Président

Copie : M. Hans von Rotz, Président VIHL